

l'ombre des catacombes. Aussi les trouve-t-on fréquemment gravés, avec le monogramme du Christ, sur les tombeaux des premiers chrétiens.

Voilà ce que nous apprend le livre le plus élémentaire d'archéologie, et ce qu'il est à peine besoin de rappeler aux lecteurs de la *Revue*. Or, il est arrivé que Mgr de la Boullerie, évêque de Carcassonne, s'emparant à bon droit de cette image, s'avise de dire dans son livre sur le symbolisme que « le poisson était l'emblème « de Jésus-Christ et du chrétien. »

Le *Figaro* trouve la phrase peu orthodoxe. Il crie au scandale et voici les railleries spirituelles qu'il offre à ses lecteurs dans son numéro du 11 avril dernier :

« Peste ! mais si j'avais seulement dit, moi infime, « que Jésus est heureux dans le ciel comme un poisson « rouge dans un bocal, à combien de dangers et de « colères ne me serais-je pas exposé ? Il est vrai que je « ne suis pas évêque de Carcassonne et que je suis forcé « de respecter la religion.

« Voilà la science que M. Giraud et ses pères de « famille voudraient voir répandre dans les masses. « Cela est édifiant et joli. Cela fait venir de bonnes pen- « sées. Quand nos descendants seront imbus de cette « littérature pieuse, ce seront, à vrai dire, des crétins, « mais des crétins édifiants. Ils pourront modifier ainsi « la célèbre définition de l'écrevisse tranchée par l'Aca- « démie :

« Ecrevisse — petit emblème de Jésus, tout rouge « et qui marche à reculons. »

Je m'abstiens de tout commentaire. A quoi bon ? Quand on est capable d'écrire de pareilles inepties, on est assez